

Nom(s) :	Prénom(s) :	Classe :
----------	-------------	----------

HISTOIRE DES ARTS : ANALYSE DE GUERNICA



Fiche d'identité de l'œuvre

Titre: *Guernica*

Artiste, auteur : Picasso

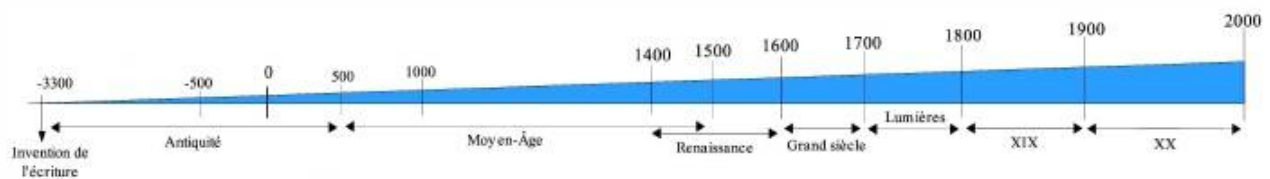
Technique : huile sur toile

Dimensions : 752 x 351 cm

Lieu de conservation : Musée de la Reina Sofia, Madrid

Date : 1937

Situez l'œuvre sur la frise chronologique ci-dessous avec une flèche de couleur.



L'œuvre en détail

DESCRIPTION DE CE QUI EST REPRESENTE

La toile nous montre un ensemble de personnages et d'animaux dans un espace fermé. Organisé comme une frise, *Guernica* peut être décrit de gauche à droite : Une femme tient son enfant dans ses bras, la tête rejetée en arrière, derrière elle un taureau et un oiseau. Au premier plan à gauche gît un soldat. Au centre du tableau, sous une ampoule électrique, un cheval se tord de douleur. A droite, en bas, une femme, un genou à terre. Au dessus d'elle, le buste d'une femme portant une lumière. Enfin, à droite, une femme levant les bras.

1 Contexte artistique

Picasso est né en 1881 en Espagne et il est mort en 1973 en France où il a passé la majeure partie de sa vie.

En 1907, Picasso peint *les Femmes d'Alger* (huile sur toile, 244 x 234 cm), et il invente en compagnie de Georges Braque un mouvement artistique majeur du XX^{ème} siècle : le **cubisme**. Les formes sont simplifiées et éclatées.

Au moment de la création de son oeuvre *Guernica*, Picasso est un peintre célèbre et reconnu.



2 Contexte historique

En 1937, le gouvernement républicain alors au pouvoir (juste avant d'être renversé par Franco) commande à Picasso une toile, pour le pavillon espagnol de l'Exposition Universelle de Paris.

Depuis 1936 c'est la guerre civile en Espagne. Elle oppose le gouvernement des Républicains aux franquistes dirigés par le général Franco, qui cherche à prendre le pouvoir.



Le 26 avril 1937 c'est un jour de marché à Guernica. La petite ville basque est la cible d'un raid aérien allemand.

A la demande de Franco, quatre escadrilles de la légion Condor bombardent la ville. Un des objectifs de ce raid était de tester leurs nouvelles armes. La Légion Condor était une force aérienne allemande, envoyée par Hitler afin de soutenir le général Franco qui est son allié.

L'objectif n'est pas militaire, le but est bien de tuer un maximum de civils car, dans la ville de Guernica, ne restent que les femmes, les enfants et les vieillards. En effet, les hommes de la ville, partisans des Républicains, sont partis combattre les franquistes.

Les bombardements durent trois heures, avec des bombes explosives et des bombes incendiaires, 70% de la ville est détruite. Le raid fait 2000 victimes, essentiellement des femmes et des enfants.

Picasso, horrifié par l'évènement, se met immédiatement à la réalisation de son oeuvre. Durant deux mois il va travailler activement, et faire une centaine d'ébauches et d'esquisses avant d'achever le tableau.

GENRE		
nature-morte	portrait	paysage
scène de la vie quotidienne	scène religieuse	scène historique ou mythologique

UNE PEINTURE D'HISTOIRE ENGAGÉE

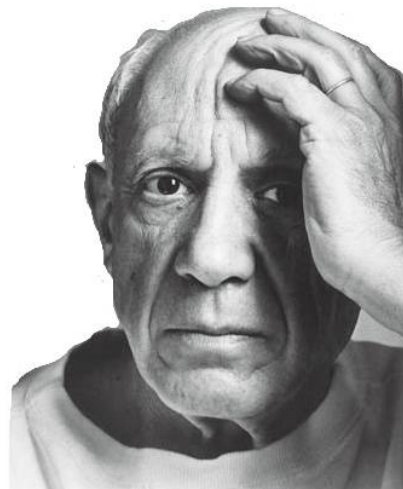
Picasso renoue avec le genre de la peinture d'histoire, considéré jusqu'au milieu du XIX^e siècle comme le genre supérieur en peinture. Comme Goya avant lui, Picasso ressent la nécessité de réagir aux événements historiques.

Mais Picasso ne veut pas seulement dépeindre les faits, *Guernica* est une œuvre engagée.



Francisco Goya
Les Exécutions du 3 mai 1808 1814
 huile sur toile, 266 x 345 cm, Madrid, musée du Prado

La peinture n'est pas faite pour décorer les appartements, c'est un instrument de guerre, offensif et défensif, contre l'ennemi.



Que cherche à dénoncer Picasso ?

Picasso, à travers ce tableau, a voulu dénoncer les horreurs des conflits et des guerres, surtout lorsque les victimes sont des civils.

Même si un événement précis est à l'origine du tableau, *Guernica* évoque toutes les guerres, passées et à venir.

Le tableau de Picasso n'est pas la simple illustration d'un événement, mais sa transposition en une succession d'images extrêmement complexes. Les figures représentées par Picasso sont parfois très claires dans ce qu'elles expriment, parfois plus ambiguës. C'est cette complexité qui fait aussi la richesse de *Guernica*.

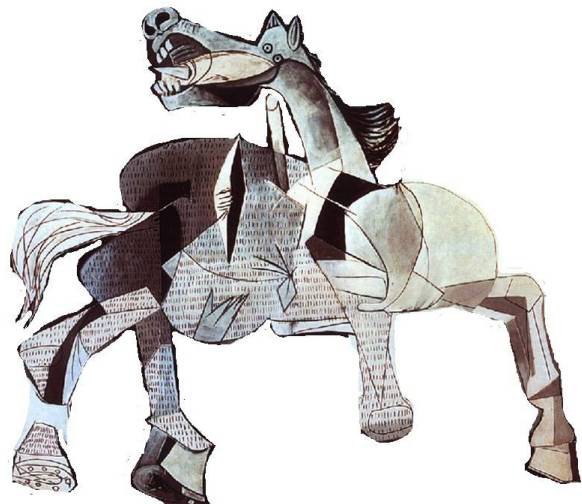
Les expressions



Toutes les bouches sont ouvertes et expriment l'effroi, la terreur ou la douleur, les personnages hurlants sont tournés vers le ciel, position qui accentue l'expression intense des visages.

Le cheval

Presque au centre de la composition, il symbolise, des dires même du peintre, le peuple. Une lance transperce son flanc et le blesse à mort. La tête est rejetée en arrière, la bouche semble hurler et laisse visibles les dents et la langue pointue.



Le taureau



La figure mythique du Minotaure est un motif central de l'œuvre de Picasso.

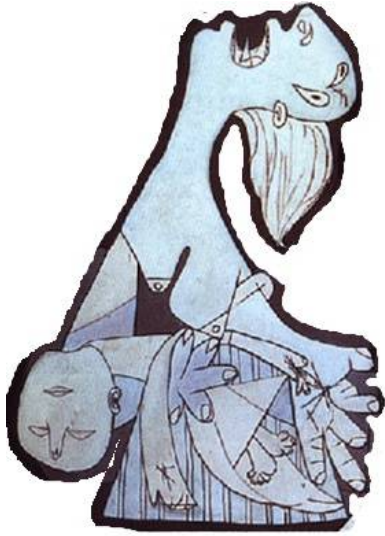
Au milieu de la débâcle il apparaît impassible, statique. Seules la bouche ouverte et la langue pointue lui donnent une expression, et ses yeux sont humains. Il semble fixer le spectateur. C'est une figure ambiguë. Certains y voient une figure de la bestialité et de la cruauté, d'autres le symbole de la résistance.

L'oiseau

A peine visible, entre le cheval et le taureau, il pourrait être une colombe, symbole d'espoir et de paix.

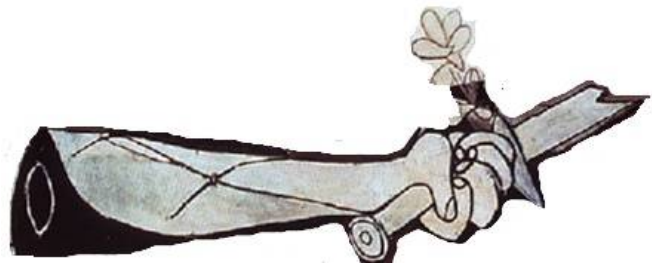


La mère et l'enfant



Cette femme tient son enfant mort dans ses bras, évoquant une **pietà**, figure de la Vierge pleurant la mort du Christ.

La douleur et les hurlements de la mère sont visibles, les yeux et les narines ont des formes de larmes, la langue pointue sort de la bouche hurlante. Le visage, à la fois de face et de profil est renversé, basculé vers le haut, la mère hurle au ciel sa détresse. L'enfant dans ses bras a les yeux vides, la tête et les bras ballants.



Le soldat mort

Il git, démembré, dans le bas du tableau, la tête et un bras sont coupés. Sa main est encore refermée sur une épée brisée. C'est la figure du combattant. De cette main sort une fleur, symbole d'espoir et de renaissance. Mais sa fragilité est soulignée par la finesse du contour.

La femme dans les flammes



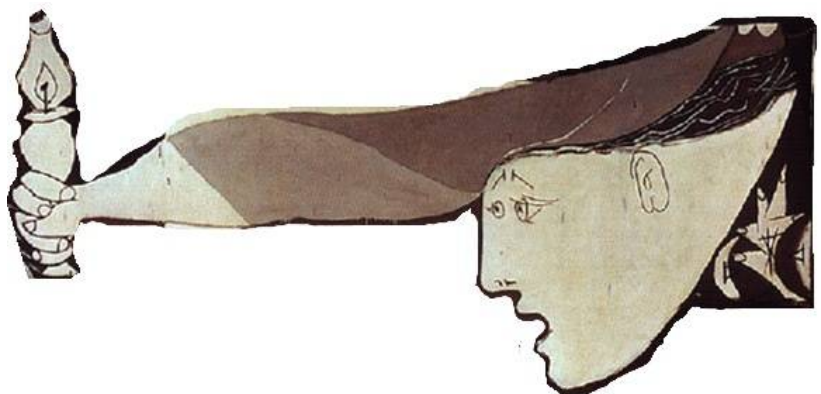
Elle a les bras levés au ciel, Picasso fait sans doute référence au tableau *Tres de Mayo* de Goya.

La femme qui fuit

A droite, en bas, une femme se traîne, un genou presque à terre. Tout son corps, mais surtout son visage et son cou démesurés sont entièrement tendus vers la lampe.

La femme à la lampe

D'une maison, une femme surgit vers la gauche et vers le centre de la composition. L'allongement de son bras et de sa tête, de forme effilée, donne une impression de mouvement très dynamique. Elle semble sortir de la ville détruite, en brandissant une lampe placée vers le centre de la composition. Cette petite lampe pourrait être un flambeau, symbole d'espoir.



DESCRIPTION ET INTERPRETATION DES MOYENS UTILISES

FORMES

Pourquoi les figures (sauf une : l'enfant) sont vues de face et de profil à la fois ?

Depuis son époque cubiste, Picasso cherche à représenter les choses et les êtres comme ils sont et non pas comme il les voit. Picasso multiplie donc les angles de vue mais les concentre dans une seule image.

Pourquoi Picasso déforme ses figures, modifie les proportions ?

Dans *Guernica*, Picasso « s'autorise » la déformation du réel (une langue devient pointue, un œil prend la forme d'une larme), prend la liberté d'allonger un cou, d'agrandir une main ou un genou. Cela lui permet de renforcer ce qu'il veut montrer : la souffrance de corps malmenés par la guerre.

COULEURS

Pourquoi Picasso choisit-il du noir, du blanc et des gris colorés pour réaliser son œuvre ?

Tout d'abord ils évoquent la gravité du sujet. L'austérité et l'absence de couleur peuvent symboliser le deuil et la mort.

De plus, le noir et blanc est un rappel du texte et des clichés de *Guernica* diffusés dans la presse à la suite des bombardements.

A quoi servent les contrastes de valeurs ?

Les contrastes de valeurs mettent en avant ou dissimulent les formes et les figures. Ces jeux de valeurs structurent le tableau, tout autant que les lignes de composition.

COMPOSITION



Malgré une impression de chaos au premier abord, *Guernica* se révèle être une œuvre très travaillée.

Le tableau se « lit » d'abord comme une frise, de gauche à droite. Puis on distingue une organisation en triangle. A la base de la pyramide il y a la mort représentée par le soldat, et au sommet l'espoir symbolisé par la lampe.

Cette composition en triangle met en évidence une répartition en trois parties qui structurent le tableau.

Enfin, on peut distinguer la partie basse du tableau, dans laquelle les formes sont enchevêtrées, horizontales, et qui évoquent la mort et le chaos ; et la partie haute dans laquelle les formes sont au contraire verticales, plus espacées, et qui expriment davantage la vie.

UN TABLEAU MONUMENTAL

Vingt sept mètres carrés : *Guernica* est monumental, dans tous les sens du terme. Tous les personnages sont d'une taille plus grande que nature. Son format, le choix des couleurs et le travail des formes impressionnent le spectateur. Picasso cherche à provoquer des émotions et une réflexion sur l'horreur de la guerre en immergeant le spectateur dans son œuvre complexe et démesurée.



Picasso peignant *Guernica* dans son atelier à Paris en 1937

